L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 18 OCTOBRE 1884. 58ème Année.

Dufour, Dennet & Cie., Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
SAMEDI, 18 OCTOBRE 1884.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition quotidienne.

Un an $12 00
Six mois 6 00
Trois mois 3 00
Un mois 1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

Edition du Dimanche.

Un an $3 00
Renferme deux feuilletons.

Edition hebdomadaire.

Un an $3 00
Six mois 1 50
Quatre mois 1 00
Trois mois 75
Renferme deux feuilletons.

Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

Ventes à la Bourse d'Encan Arcade, rue Magasine, entre la rue Gravier et Natchez Alley.

PAR W. I. HODGSON—Jolie résidence cottage, à deux corps-de-logis, au coin des rues Première et Constance Aussi, agréable résidence cottage, au coin des rues Genius et St Antoine.

PAR B. ONORATO—Propriété de choix dans le Deuxième District, coin des rues Dumaine et Galvez. Deux terrains de valeur dans le Quatrième District sur la rue Washington, entre Troisième et Quatrième; un lot de comptes à recevoir.

PAR F. CARAMBAT, Constable—Tous les droits, titre et intérêts de Charlotte Shepherd, dans un certain lot de terre avec toutes les améliorations qui s'y trouvent, connu comme lot 5, ilet 154 nouveau plan de Carrollton, borné par les rues Burdette, Washington, Quatrième et Plum.

Ventes à la Bourse d'Encan St-Charles, rue St-Charles, entre les rues Commune et Gravier.

PAR GIRARDEY & CO—Une maison de choix dans le Deuxième District, sur la rue St Philippe, entre Claiborne et Robertson. Elégante propriété, cottage avec jardin et terrasse, près de la Place Washington.

PAR HOEY & O'CONNOR — Propriété améliorée à proximité du site de l'Exposition, etc

PAR FRANK SHARP—Aux écuries "Exposition Stables," rue Perdido, près Baronne, belles vaches, chevaux, mulets, etc.

Lecteurs, attention Une vente importante de propriétés de choix aura lieu ce jour à midi. à la Bourse d'encan St-Charles pour le compte de successions et autres par l'entremise de MM. C. E. Girardey & Co.

La liste des propriétés est grande et attrayante, comprenant des magasins et maisons de résidence bien situés dans les 1er, 2d, 3e, 4e et 6e Districts et offrant un placement sûr et rémunératif. Pour les conditions et plus amples détails voir les annonces descriptives et les plans à la Bourse

Un heureux indice.

On sait comment se font, ou plutôt, se brassent, parfois, les élections, aux Etats-Unis. Il règne dans l'Union une sorte de franc-maçonnerie du politicianisme, qui a des ramifications dans tous les Etats, dans tous les comtés, dans toutes les villes, grandes et petites, jusque dans les moindres villages. Elle a pour but de disposer des places, de se les partager, et pour instrument, le suffrage universel qu'elle dirige à sa guise, et dont elle fait le jouet de ses caprices. Elle ne demande pas au peuple ses choix; elle les lui dicte; au besoin, elle les lui impose. Elle a, pour y arriver, recours aux menées secrètes, aux intrigues à ciel ouvert, à la fraude, à la corruption, à l'intimidation et, bien souvent, à la violence. Le gouvernement lui-même se met de la partie; il lève une taxe sur son armée de fonctionnaires; il met à la disposition de ses partisans l'argent du trésor; il lance sur les "polls" électoraux des légions de "marshals" pour y prêter main forte à ses candidats, pour y exercer une autorité usurpée, et s'il le faut, pour y créer le désordre. La volonté nationale est escamotée, le suffrage universel n'est qu'un vain mot, les élections, que des foyers d'intrigues criminelles.

On conçoit que les honnêtes gens, ceux qui ont quelque respect d'eux-mêmes, se soient peu à peu retirés des polls, qu'ils aient refusé de prendre part à ces odieuses comédies, qu'ils aient fui ces effroyables bagarres. L'homme en eux a fini par oblitérer le citoyen, et le sentiment de la dignité, par étouffer celui du devoir. Mais leur absence, leur inaction, n'étaient pas de nature à diminuer le mal; elles ne devaient contribuer, au contraire, qu'à le développer. Il a grandi sans cesse, il a atteint un tel degré, il est devenu si intolérable, il a tellement miné les institutions fondamentales du pays, qu'il y faut absolument mettre un terme, et qu'une réaction puissante est de toute nécessité.

Le bien ne vient souvent que de l'excès du mal, dit-on; jamais ce proverbe ne s'est plus justement appliqué qu'aujourd'hui, car le désordre est à son comble; aller plus loin n'est, pas possible; ce serait l'abîme.

Il n'y a plus qu'un mouvement qui soit concevable—celui du recul—et il vient de se passer à New York, un événement de la plus haute gravité, qui prouve que l'heure de la réaction a sonné. Un mass meeting y a eu lieu, dans lequel le gouverneur Cleveland, candidat de la démocratie à la Présidence, devait se faire entendre. A cette occasion, il lui a été fait une enthousiaste ovation; toute la ville était sur pied, et, ce qu'il y a de remarquable, c'est que l'élément politique y tenait le second rang; c'étaient les négociants, les hommes d'affaires qui, sortis enfin de leur sommeil léthargique, prenaient la tête.

On y distinguait, en première ligne, les délégués de la Bourse aux produits, de la Bourse aux actions, de la Bourse au coton, de la Bourse au pétrole, de la Bourse aux produits miniers, de la Bourse des *grocers*, de la Bourse aux tissus; les représentants du collège de Columbia et de toutes les grandes industries.

Nous ne pouvons entrer ici dans les détails de cette imposante démonstration; nous voulons seulement en faire ressortir la physionomie tout à fait exceptionnelle, et du plus heureux augure pour l'avenir du suffrage universel—à savoir, la rentrée solennelle, dans l'arène politique, de la grande industrie, du haut commerce, des classes productrices, qui s'en étaient malheureusement éloignées. Il faut remonter si loin, dans le passé de New York et des autres grandes villes de l'Union, pour retrouver les traces d'une semblable manifestation, qui fait l'effet d'une nouveauté, et prendra une place à part dans les annales électorales du pays.

Le caractère spécial de cette fête patriotique n'a pas échappé à l'œil exercé de celui qui en était le héros. En se voyant entouré des représentants de la haute finance, du gros négoce, de la grande industrie, de toute une population honnête, intelligente, éclairée, il a compris qu'une révolution s'était opérée dans les esprits, qu'une importante réforme s'accomplissait dans l'exercice de la souveraineté nationale, et que le peuple voulait enfin rentrer en pleine possession des pouvoirs dont on l'a dépouillé depuis si longtemps; aussi en a-t-il hautement et chaleureusement félicité la foule qui l'entourait et l'acclamait.

"Le temps n'est plus, a-t-il dit, où l'on se faisait un titre de gloire et un mérite de ne pas aller aux polls, de refuser un emploi public; c'était une marque de vertu, un brevet d'intégrité. L'excès du mal nous a fait comprendre enfin qu'il faut nous protéger nous mêmes et prendre la direction des affaires publiques, si nous voulons sauver nos intérêts particuliers, l'honneur du pays à l'extérieur, son repos, sa prospérité à l'intérieur. Du jour où les honnêtes gens se mettront à la tête du gouvernement et de l'administration, ils y feront régner l'ordre et l'honnêteté. Si j'ai bien compris cette démonstration, elle signifie que chacun de vous est aujourd'hui déterminé à exercer ses droits de citoyens, à en accomplir les devoirs, à intervenir personnellement dans le réglement des affaires générales, dans la solution de toutes les grandes questions politiques de l'Union.

Le discours du gouverneur Cleveland, du futur Président comme on l'a appelé plusieurs fois, dans cette mémorable journée, a produit un effort prodigieux sur l'assemblée; il a été couvert de nous ne savons combien de salves d'applaudissements enthousiastes, frénétiques.

La lettre de M. Tilden, retenu chez lui par la maladie, a également ému l'auditoire. Lui aussi, a fait ressortir l'heureuse révolution qui s'est produite dans l'esprit des masses honnêtes, et que sa sage et énergique administration, la guerre acharnée qu'il a jadis déclarée aux intrigues et aux malversations des cliques du politicianisme, ont tant contribué à préparer. C'est, en effet, M. Tilden qui a rendu possible M. Cleveland; tous les deux peuvent se glorifier, d'avoir successivement provoqué la grande réaction qui éclate aujourd'hui à New York, et va se propager, espérons-le, dans tout le pays.

Du Nord au Sud, de l'Est à l'Ouest, les bons citoyens n'ont qu'à le vouloir, pour ressaisir le pouvoir qui leur appartient. N'ont-ils pas de leur côté le nombre, l'arme toute puissante du scrutin? Qu'ils s'entendent; qu'ils mettent énergiquement et unanimement en usage les moyens que la loi leur donne, et ils atteindront aisément le but qu'ils poursuivent. C'est la défection des honnêtes gens qui fait la force des intrigants; que les premiers se montrent, les seconds rentreront dans l'ombre. Qu'on ne l'oublie jamais—pas de prospérité, pas de sécurité pour un pays, sans une sage et honnête administration; pas d'administration sage et honnête, sans d'honnêtes et bons fonctionnaires; pas d'honnêtes et bons fonctionnaires, sans un corps électoral qui sera assez honnête, assez éclairé, assez fort, pour savoir les choisir, pour pouvoir assurer leur élection; pas de corps électoral honnête et éclairé, s'il n'est guidé, dirigé par des citoyens honnêtes et éclairés eux-mêmes. Tout, en politique, dépend de l'intervention ou de l'abstention des honnêtes gens. Ici pas de moyen terme possible; c'est à prendre ou à laisser.

Le *Times-Democrat* d'hier matin publie une dépêche qui lui est adressée, à la date du 16 octobre, de Cleveland, Ohio; elle commence ainsi:

Ce soir, les républicains attendent les *returns* (résultats du vote) de cinq comtés et réclament l'Etat par une majorité de 12,000 voix, tandis que les démocrates, qui ont des *returns* complets, admettent une majorité de 8700. Les démocrates conservent tous les départements qu'ils ont gagnés l'année dernière.

On parle beaucoup ici de contester et de rejeter le vote du comté Hamilton (celui où est situé Cincinnati, où les républicains ont eu une forte majorité. ED.)

Il faut se rappeler que le vote de mardi dernier est le plus considérable qui ait jamais été donné dans l'Ohio et qu'il s'élève à 800,000.

Mercredi matin, M. McPherson, membre du comité congressionnel républicain, a annoncé à M. W. P. Kellogg, par voie télégraphique, que le comité républicain de l'Etat portait la majorité à 23,000 voix mais que tout indiquait qu'elle serait de 25,000.

Nous sommes déjà loin de ce chiffre et il ne faudrait pas s'étonner de voir le télégraphe, qui est monopolisé par les républicains dans toutes les circonstances intéressantes ou graves, aux jours d'élection principalement—comme l'Angleterre monopolise les nouvelles de Chine au préjudice de la France—se décidait à nous informer que la majorité n'est pas plus de 10,000 voix.

Les conservateurs ont maintenant tout à gagner.

La délégation au Congrès est, au moins, également partagée. Plusieurs dépêches affirment—et le fait semble avéré—qu'elle est de 11 démocrates contre 10 républicains. Considérant les énormes sommes que les amis de M. Blaine ont dépensées, les efforts désespérés des employés du gouvernement, l'influence de l'administration fédérale et l'intimidation qu'ont exercée les "marshals" des Etats-Unis, on peut déclarer que les partisans du sénateur du Maine ont, virtuellement, subi une défaite.

Si les démocrates avaient impitoyablement écarté le pernicieux M. Carlisle, porté M. Samuel J. Randall au fauteuil de Speaker et foudroyé Morrison l'illuminé, ils auraient, très probablement, emporté l'Ohio.

Si l'honorable Carleton Hunt et trois autres démocrates du Sud n'avaient pas anéanti le projet de loi du représentant de l'Indiana, les démocrates étaient écrasés au Nord; l'industrie du sucre et l'industrie du riz disparaissaient de la Louisiane. La politique de M. Randall et de M. Hunt a triomphé à Washington et à Chicago; le parti et notre Etat sont sauvés.

Le *Times*, de New-York, dit:

M. Blaine n'a pas plus de chances d'obtenir le vote électoral de New-York que celui de la Géorgie.

Le *Times*, on le sait, a toujours, depuis la guerre, été l'organe le plus respecté et le plus aimé du républicanisme du Nord; il combat, aujourd'hui, de toutes ses forces, avec tout son talent, l'élection de M. Blaine dont le succès, croit-il, serait une calamité pour son parti et pour l'Union.

M. Michel Lion, à qui nous avons eu le plaisir de serrer la main hier, a rapporté de New-York, où l'avaient récemment appelé ses affaires, un vaste et magnifique assortiment de vêtements de tous genres et d'articles de toilette, pour hommes, adultes et enfants, qui, à en juger par leur excellente confection et à l'élégance de leur coupe, trouveront des acheteurs empressés. Le stock de M. Lion comprend tous les détails de la toilette et est toujours au grand complet.

Sur toutes les questions ayant trait aux actions, aux billets et aux bons, renseignez-vous auprès de A. Willoz, courtier, coin des rues Baronne et Gravier.

Lisez, démocrates, lisez.—Nous appelons l'attention sur l'offre libérale faite par cet excellent journal démocratique, THE NATIONAL DEMOCRAT, publié à Washington, D. C. On fera bien d'en profiter. Tous les bons démocrates sont appelés à aider à la circulation du journal [illegible]. On désire un correspondant ici. Voir l'annonce.

Les personnes cherchant des placements d'argent sûrs, feront bien de s'adresser à A. Willoz, coin des rues Baronne et Gravier.

La *République Française*, du 3 octobre:

"Partout en Europe l'agriculture se plaint." C'est par ces mots que débute un article fort intéressant de M. Maurice Block sur l'agriculture allemande, dans la *Revue des Deux Mondes*.

Rien n'est plus vrai. La crise économique que nous traversons et qui atteint la population rurale comme la population industrielle, après avoir frappé d'abord la banque et le commerce, n'est, en aucune manière, spéciale à notre pays.

L'orléaniste M. de Broglie, donnant l'accolade au député bonapartiste M. Raoul Duval, prétend en vain faire remonter la responsabilité de ce malaise à la République, à ses institutions et à ses hommes politiques.

Non, l'Europe tout entière traverse une crise économique. Ainsi, à cette heure même où la sucrerie française essaye de se refaire à l'abri d'une législation nouvelle, la sucrerie autrichienne subit une catastrophe épouvantable, et personne, parmi ceux qui s'occupent de ces questions, n'ignore que la sucrerie allemande, aiguillonnée par les primes d'exportation, ne vit que grâce à l'exagération effrayante de sa production, et que dans un délai assez court elle aboutira fatalement à une ruine éclatante: les débouchés vont lui manquer.

Quant à l'agriculture allemande, il suffit de voir de combien d'enquêtes minutieuses elle vient d'être l'objet, à Berlin, à Calsruhe, à Leipzig, pour se convaincre qu'elle doit être bien malade. M. Maurice Block nous présente un résumé de ces enquêtes.

Que dirait M. de Broglie pour expliquer doctement à ses fermiers les causes de cette crise profonde si, lui, prince du saint-empire, il se trouvait être membre de la Chambre des seigneurs de Prusse? Il ne pourrait en accuser la République ni M. Ferry. S'en prendrait-il à l'Empire et à la politique de M. de Bismarck? Ne découvrirait-il pas que l'Europe accomplit en ce moment une immense évolution économique qui, ainsi que toutes les précédentes, a pour conséquence immédiate de grandes souffrances?

La presse allemande s'occupe de l'accord intervenu, dit-on, entre la France et l'Allemagne, et s'en sert, déjà, pour menacer l'Angleterre.

Voici, pour ne citer qu'une seule feuille, ce que nous trouvons dans la *Gazette Nationale*, de Berlin:

"Pensant que la France et l'Allemagne ne pourraient s'entendre sur aucune question, M. Gladstone a traité avec dédain les intérêts de la France et repoussé l'amitié de l'Allemagne.

"Il était peu probable, dans le principe, que l'Allemagne et la France puissent se rapprocher l'une de l'autre, mais la politique de M. Glastone a beaucoup contribué à rendre ce rapprochement possible.

"Nous ne nous permettrons pas de dire jusqu'à quel point l'entente entre l'Allemagne et la France est faite, et quelle portée elle peut avoir.

"Mais M. Gladstone a si bien travaillé, dans le sens d'un rapprochement entre les deux puissances continentales, en suspendant l'amortissement de la dette égyptienne,—comme vient de le prouver la protestation collective,—qu'on attend avec une impatiente curiosité les démarches qu'il va faire maintenant."

C'est, on le voit, absolument explicite.

Le Grand Conseil zuricois, qui avait jusqu'ici constamment repoussé le rétablissement de la peine de mort, vient de se prononcer, à l'appel nominal, par 133 voix contre 52, pour la révision de la Constitution du canton de Zurich dans le sens du rétablissement de la peine capitale.

Les électeurs seront appelés à se prononcer sur cette modification de la Constitution zuricoise.

A. Willoz, courtier d'actions, de billets et de bons a transféré son bureau au coin des rues Baronne et Gravier.

Les femmes seront-elles admises à concourir pour l'internat des hôpitaux de France? Le conseil de l'Assistance publique, dit le *Journal des Débats*, a répondu oui, mais ce n'a pas été, paraît-il, sans soulever de vives protestations dans le monde des médecins et des étudiants en médecine. Ainsi que le fait observer M. Paul Bert dans le *Voltaire*, il semble qu'il est un peu tard pour livrer ce combat. Les femmes ont été admises à prendre leurs inscriptions à la Faculté de Médecine; elles ont été admises à concourir pour l'externat des hôpitaux. Pourquoi ne leur laisserait-on pas franchir le dernier pas, l'internat?

M. Paul Bert ajoute:

"J'ai dit comment les étudiantes se sont montrées supérieures à la moyenne des étudiants. L'explication n'est pas de celles dont notre sexe ait à rougir. La majorité des étudiants embrasse la profession médicale par circonstance, par hérédité, sans vocation spéciale. Au contraire, les jeunes filles qui ont eu le courage, sans le secours de l'éducation banale du collège, "d'apprendre le latin, les sciences", de passer leurs baccalauréats, et qui affrontent les épreuves souvent répugnantes de l'instruction médicale sont bien évidemment soutenues par une vocation énergique, signe ordinaire d'une intelligence générale et d'une aptitude spéciale au-dessus de la moyenne.

"Sans doute, au moins c'est mon avis, l'exercice de la profession médicale en son complet, tel qu'y est astreint un médecin de campagne, convient peu aux femmes. Mais, si quelqu'une voulait s'y hasarder, de quel droit le lui interdire?

"Quant aux conseils qu'on leur donnait, si bons qu'on les supposât, de quel droit en faire un obstacle légal?

"C'est affaire aux femmes de choisir ce qui leur agrée, et non au législateur.

"Elle choisissent fort bien, du reste, au moins dans le domaine médical. Elles se consacrent aux accouchements,—où les hommes ne se sont substitués à elles que depuis moins de deux siècles, et cela non sans de vives querelles,—en sens inverse de celles d'aujourd'hui,—aux maladies spéciales à leur sexe, aux maladies des enfants, aux maladies des yeux et des oreilles, où leur délicatesse de main est un grand avantage. Et en tout ceci elles réussissent admirablement."

Le ministre du commerce de France se propose de publier, dans les *Annales du commerce extérieur*, un travail destiné à permettre aux armateurs et aux capitaines de la marine marchande de se rendre compte des dépenses qui peuvent grever leurs opérations, du fait des divers droits ou taxes qui pèsent sur les navires dans les ports étrangers. On a constaté, en effet, que dans certains parages on fait payer parfois aux capitaines des sommes supérieures à ce qu'on est en droit de leur réclamer, et qu'ils pourraient faire réduire à la quotité légale s'ils connaissaient toujours exactement les règlements et tarifs qui ont fixé les taxes exigibles.

Le travail sur les droits des ports sera commencé par Anvers et continué par celles des places maritimes qui offrent l'intérêt le plus immédiat au point de vue des relations commerciales que les Français entretiennent avec elles. Citons Amsterdam, Rotterdam, Hambourg, Brême, Lubeck, Liverpool, Gênes, etc.

Les indications consacrées à chaque port formeront une sorte de monographie composée d'extraits des règlements et des tarifs le concernant. Ces documents ont été recueillis par les soins des consuls de France et coordonnés par le bureau de la marine marchande au ministère du commerce.

Afin de tenir le travail sur les droits de ports au courant des changements qui pourraient survenir dans la réglementation des tarifs, M. Hérisson a prié son collègue au ministère des affaires étrangères de recommander aux consuls de lui adresser très régulièrement tous les actes concernant des modifications soit partielles, soit totales.

Dernièrement, parlant de la basilique en voie de construction au sommet de la butte Montmartre, à Paris, nous disions que les souscriptions en faveur de cette entreprise atteignaient déjà le chiffre de 14,750,000 francs. Veut-on avoir une idée de l'empressement que mettent les fidèles à souscrire pour la construction de cette église? Cinq souscripteurs, qui ont voulu garder l'anonyme, viennent d'offrir: le premier, 22,000 fr; le deuxième, 15,000 fr.; le troisième, 13,000 fr.; le quatrième, 8,000 fr. et le cinquième, 7,000 fr. Le quinze millions est aujourd'hui dépassé, en [illegible] les souscriptions recueillies mais [illegible] parvenues au comité.

Si vous désirez vendre des [illegible] billets, des bons, allez à A. [illegible] tier, coin des rues Baronne [illegible]

Les *Ranches* (fermes) sont à l'ordre du jour, dit la revue du Nord, consacrée à l'industrie agricole. Nous trouvons d'abord les grands ranches aux bestiaux du Far West. Il y a là d'énormes troupeaux répandus dans d'immenses prairies, couvertes d'une herbe sauvage très-nutritive; on en tire d'excellente viande, intense et tendre. Il y a aussi les ranches où l'on élève la race bovine; ces animaux ont besoin d'ombre et de nourriture pour y développer leurs riches toisons et y propager leur espèce. Il vient de s'établir un ranche pour la propagation des chèvres, dans le Colorado; on compte en obtenir de gros bénéfices.

Près de St. Louis, on a converti en prairie une énorme étendue de terrain, le long des rives du Mississipi, pour l'élevage des porcs; elle est abondamment pourvue d'ombrages, d'eau, de maïs. Ce ranche est sur l'autre rive, sur le territoire de l'Illinois.

Il en existe un en Californie, pour la propagation des autruches. on y nourrit les énormes volatiles d'Alfalfa; on se fait un revenu énorme de leurs plumes. On a essayé d'établir des ranches pour la volaille, dans différentes parties de la Nouvelle-Angleterre; on n'en a pas obtenu le résultat qu'on en espérait. Les poules prospèrent peu, quand elles sont réunies en trop grande quantité; 50 volailles rapporteront beaucoup, 500 donnent bien peu de bénéfice. La maladie ravage généralement les grandes basses-cours. Le dernier essai de ranche a été fait en Virginie. On a tenté d'y élever la sarigue. Quand il est bien gras, cet animal rapporte beaucoup. De $500 jetées dans l'élevage de l'opossum on peut tirer, la première année, $2,000, la seconde année $4,000.

Le *Foyer Créole*, paroisse St-Jacques Louisiane, du 15 octobre:

Nous voilà au 15 octobre et aucune sucrerie ne fume encore. On nous dit, cependant, que l'on coupe des cannes chez Mme Welham ainsi que sur l'habitation Ross et McCann. Quant à la généralité des planteurs, ils ne commenceront guère leur roulaisons avant le mois de novembre et, selon toutes probabilités, elles seront *bien courtes* cette année.

—Des changements ont eu lieu dans la cédule du M. V. Railroad depuis dimanche dernier. Les trains arrivent à Convent Station comme il suit:

Trains descendants—à 8 heures 17 A. M. et à 4 h. 15 P. M. Trains montants à 11 heures 12 A. M. et à 6 heures 38 P. M.

Les voyageurs sont notifiés que le prix du voyage sera d'un sou moins cher par mille pour ceux d'entr'eux qui se procureront un ticket à la station.

—Le bruit des gaules retentit dans les pacaniers des alentours, et, dans certains endroits, ces délicieuses noix tombent drues.

—Décédé, mercredi 8 octobre 1884 Joseph Alonzo, tout jeune enfant de Franklin Smith et de Marie Bourgeois.

Décédée, dimanche 12 octobre à l'âge de 52 ans et 9 mois, Azélie Breaud, épouse de J. G. Loup.

Nos condoléances aux familles éprouvées.

M. W. S. Smith a acheté 840 acres de terres à charbon dans le comté de Walker, Alabama, sur le chemin de fer Georgia Pacific, à 60 milles de Columbus, Mississipi. Il exploite un filon de trois pieds et demi d'épaisseur. Le charbon ressemble beaucoup à celui des mines Penn & Westmoreland; il est de la même espèce que celui de Pittsburg. C'est un charbon à gaz. Le puits a 90 pieds de profondeur, de la surface au charbon. Le gisement est horizontal; l'extraction est facile; les appareils sont tous modernes et des derniers perfectionnements. Les expéditions ont commencé le 15 août. M. Smith a ouvert un bureau à la Nouvelle Orléans. Il veut y faire avec son charbon, concurrence à celui de Pittsburg. Le chemin de fer de Georgia Pacific a une lacune de 60 milles qui doit unir la mine Smith à Birmingham, Alabama. Le chemin sera achevé en novembre 1885.

Un fait historique et instructif. C'est M. Dana, éditeur du *Sun* de New-York, qui le raconte:

Cinq ou six semaines avant l'élection de novembre 1880, un grand nombre de démocrates des Etats manufacturiers de l'Est avaient certaines raisons de croire que le général Hancock n'était point partisan du système protectionniste, ou qu'il n'avait pas sur cette question d'opinion arrêtée.

Ces appréhensions furent ravivées par la publication, dans un journal de Paterson, d'une entrevue avec le candidat démocrate. La lettre que publia ensuite le général, le 12 octobre, n'était pas faite pour dissiper les craintes.

Vint le jour des élections. Le New-Jersey, qui avait donné à Tilden, en 1876, une majorité de 12,445 sur Hayes, n'en donna à Hancock qu'une de 2,010 voix.

En 1876, la pluralité démocratique, dans le Connecticut, avait été de 2900; Hancock fut battu par 2656 voix.

Enfin, à New-York, la pluralité de Tilden, qui avait été de 32,818, disparut entièrement, et Hayes enleva l'Etat par une majorité de 21,033 voix.

Le fait est historique.

Au commencement de la guerre, les Etats-Unis importaient leurs meilleurs tapis, et ceux dont nous faisions généralement usage, étaient usés et déchirés.

L'an dernier, nous avons importé moins d'un million de yardes, d'une valeur de $25,000,000. Notre consommation, sous ce rapport, est dix fois plus grande et la masse est de fabrication américaine. Nos tapis sont aussi bons que ceux d'importation, et les prix sont beaucoup moins élevés que sous le tarif, si peu élevé de 1860.

Philadelphie fait, à elle seule, plus de tapis qu'aucune autre ville du monde, C'est la population qui y gagne en confort, elle le doit à la protection.

A Wheeling, Virginie occidentale, on vient de faire une curieuse expérience. On a voulu savoir quelle quantité de clous d'acier on pouvait fabriquer en une semaine. On est arrivé à 7564 barillets. C'est la plus forte production que l'on puisse citer dans toute fabrique où l'on travaille 55 heures par semaine.

Le premier navire en acier qui ait été mis en mer aux Etats-Unis, est le yacht à vapeur *Nourmahal*, de M. Wm Astor. Il a été construit suivant les règles du Lloyd, et toutes les pièces sont de choix.

La compagnie de fer de Cameria, de Johntown, Pennsylvanie, a demandé à la direction de l'Exposition de la Nouvelle-Orléans un espace de 250 pieds sur 50. Elle veut faire une exhibition de ses produits, depuis le mineral sortant de la mine jusqu'au fer le mieux travaillé.

La *Liberté*, du 1er octobre:

On confirme la démission de M. Charles Quentin, directeur de l'Assistance publique.

M. Quentin est un laïcisateur impénitent; il avait asservi l'Assistance publique aux passions irréligieuses du conseil municipal et, malgré les déplorables résultats des laïcisations hospitalières déjà opérées, il était disposé à aller jusqu'au bout, sans souci de la désorganisation de tous les services et de la transformation des établissements hospitaliers en familistères de la libre pensée.

M. Poubelle, qui voit les choses en administrateur, ayant pour ainsi dire charge d'âmes, a dû s'opposer résolument à des mesures susceptibles de dénaturer le fonctionnement de l'Assistance publique et d'en grever considérablement le budget.

M. Quentin, n'ayant pas voulu céder, a dû se démettre de ses fonctions; peut-être n'est-il pas fâché de trouver une occasion de se retirer et, tout en restant nominalement fidèle à ses principes, de ne pas attacher son nom à des réformes dont il [illegible] plus se cacher les effets fâcheux.

Si vous désirez acheter des actions, des billets, des bons, adressez-vous à A. Willoz, courtier, coin Baronne et Gravier.

A un déjeuner qui lui était offert à Saint-André-le-Gaz, à l'occasion de l'inauguration de la ligne de Chambéry à Lyon, M. Baïhaut, sous-secrétaire d'Etat au ministère des travaux publics de France a prononcé un discours dans lequel il a insisté sur l'importance de l'union entre tous les Français, union qui est la garantie la plus sérieuse de la régénération de la France. "Cette régénération, a-t-il, doit être le but de tous nos efforts comme elle l'est des efforts du gouvernement. C'est pour l'atteindre que le gouvernement construit des chemins de fer, bâtit des écoles, soutient au dehors, par les armes quand il le faut, le prestige de la France et s'applique à donner à tous les moyens de devenir meilleurs, afin que tous contribuent plus puissamment au succès de la grande œuvre du relèvement. C'est ainsi que la France retrouvera en Europe le rang qu'elle n'aurait jamais dû perdre."

Puis, s'adressant à M. Carret, député intransigeant de la Savoie, il a ajouté que le gouvernement n'a pas la prétention de ne trouver aucun contradicteur; que sur beaucoup de points les esprits les meilleurs sont partagés; que les uns, plus ardents, jalonnent pour ainsi dire la route qu'il sera possible de parcourir plus tard; mais que le gouvernement, tout en ne proscrivant personne, croit faire œuvre utile en réglant le mouvement sur les forces moyennes du pays.

La compagnie du canal de Panama a signé un contrat avec la compagnie du drainage de New York, pour le creusement de la dernière section du canal. Le marché porte que le travail sera achevé en 1887.

Un grand triomphe.—Comme résultat de longues années d'une application patiente et attentive, aidée par toutes les découvertes et améliorations dans les agents chimiques modernes, le procédé par lequel le parfum des plus riches fleurs tropicales est extrait et concentré dans l'Eau de Floride de Murray & Lanman a atteint un degré de perfection qui ne laisse rien à désirer. Afin de distinguer le véritable article de ses nombreuses imitations, assurez vous bien du *trade mark* qui consiste en une étiquette blanche étroite, portant le fac simile de la signature de Lanman & Kemp, seuls propriétaires.

B. TREMOULET,
Rue Decatur, No 7, vis à vis la Poste
Vins de Bordeaux des meilleurs crûs, reçus de maisons de premier ordre.
Sherries de Duff, Gordon & Co, de Pedro Domecq, etc.
Portos de Sandeman & Co, Offley, Cramp & Forrester.
Champagnes de toutes marques en renom.
Vieux Whiskies, Cognacs, Rhums, Genièvres, etc.
Vins de Californie de toutes sortes.
Vin de St-Vincent véritable. etc, etc, etc.
AUX PLUS BAS PRIX.

QUELLES SONT LES
Mauvaises Coupes?

Ce sont des vêtements confectionnés par des maîtres-tailleurs et qui leur restent entre les mains pour une raison ou pour une autre. Nous achetons ces vêtements en grande quantité au comptant Par exemple, pour un complet valant $40, nous demandons, selon le genre et la qualité, de $12 à $20. Pensez-y-donc, il y a là une économie de cinquante-cinq 55 pour cent. Nous avons une grande variété de pantalons que nous vendons de $2 25 à $7. qui valaient d'abord de $7 à $15. La plupart sont du dernier genre et proviennent des premières maisons de la Nlle Orléans et des autres villes. Nous vous invitons à venir les examiner tout de suite,

COUPES MANQUÉES
des maîtres tailleurs
—ET—
VETEMENTS NON RECLAMÉS

Voici notre liste de prix:

$65	Vêtements faits sur commande	$30 00
55	..	25 00
45	..	20 00
40	..	18 00
35	..	16 00
30	..	15 00
25	..	12 00
20	..	9 00
15	Pantalons	7 00
12	..	5 50
10	..	4 50
8	..	3 50
6	..	3 00
5	..	2 25

Vêtements élégants du dernier genre en soie et vêtements et pardessus garnis en soie que l'on peut avoir à bon marché.

Un pardessus de commande de	$65 pour	$30 00
Un	50	20 00
Un	40	18 00
Un	35	17 00
Un	30	14 00
Un	25	12 00
Un	20	9 50
Un pardessus de printemps de	40	18 00
Un	30	14 00
Un	22	10 00
Un	18	8 00

Rappelez-vous que chaque pièce porte le nom du tailleur.

Salon de vêtements de coupe manquée,
No 196 RUE GRAVIER.
Entre Carondelet et Baronne,
Près du Cotton Exchange.
Ouvert le soir jusqu'à 9 heures.
Le samedi jusqu'à 10 heures.
Notre lumière électrique permet aux acheteurs de voir et de choisir comme en plein jour.
18 oct—2f

Le Dr STIRLING D. KENNEDY
Oculiste et spécialiste pour les maladies de l'oreille,
Est de retour en ville et a repris l'exercice de sa profession.
Bureau, au coin des rues Baronne et Commune. Heures: de 11 h. du matin à 3 h. de l'après-midi. 18 oct- 2 semPP

Campagne Congressionnelle
Parti Régulier Démocratique-Conservateur.
Un mass meeting dans l'intérêt de l'Hon. LOUIS ST-MARTIN, candidat démocrate-conservateur régulier pour le Congrès, aura lieu LUNDI, 20 octobre, à 7:30 p. m., dans le Septième Ward, au Marché St-Bernard.
Hon. L. O'DONNELL,
Juge A. SAMBOLA,
Hon. LIONEL ADAMS,
Hon. THOS. H. LAROQUE
haranguerent le meeting.
THOS. J. FORD,
Chairman du Comité Exécutif de Campagne, Premier District Congressionnel.
JACOB VOLLRATH, Secrétaire. 18oct—

Campagne Congressionnelle
Parti Régulier Démocratique-Conservateur.
Un mass meeting dans l'intérêt de l'Hon LOUIS ST-MARTIN, candidat démocrate conservateur régulier pour le Congrès, aura lieu SAMEDI, 18 oct., à 7:30 p. m., au coin des rues Orléans et St-Claude, Second District.
Hon. A. A. KER,
Hon. WASH MARKS,
Hon. ALBERT VOORHIES,
Hon. LIONEL ADAMS,
[illegible] SMITH,
[illegible]
haranguerent le meeting.
THOS. J. FORD,
Chairman du Comité Exécutif de Campagne [illegible]
JACOB VOLLRATH, Secrétaire. 17 oct—

POUR LA TOUSSAINT.
TRAVAUX EN FLEURS NATURELLES ET NATURELLES SECHÉES.
Couronnes en Perles, Fleurs, Herbes et Mousse pour décoration de vases, etc.
Invitation de voir l'exposition de travaux.
Opinion de la presse en 1883: "Les plus jolis travaux en fleurs sont dûs à l'établissement de M. C. W. Eichling. Impossible de mettre plus de finesse, plus de goût," etc.
C. W. EICHLING. Fleuriste, 281 Rue Decatur.
17oct—1m Près Ursulines.

Fleurs pour la Toussaint.
JE préviens les personnes désirant des fleurs pour la Toussaint, que j'offrirai en vente le 31 octobre et le 1er novembre, au marché Français aux légumes, près du bout St Philippe, et au marché Poydras, près du bout Baronne, une grande quantité de fleurs de la Toussaint.
SAVOIR:
800 Corbeilles de nouvelle façon et de tout prix.
500 Bouquets ronds; 500 Bouquets muraille.
Dahlias à la douzaine.
Chrysanthène au pied ou au cent.
Offre libérale faite aux fleuristes.
Commandes prises à résidence
VICTOR ANSEMAN,
St-Pierre et Murat, près du City Park,
12oct—12 au 31 incl.

Classe d'espagnol.
MLLE E. de MIRANDA ouvrira une classe d'espagnol à l'Institution Curto, coin St Philippe et Prieur, le premier LUNDI de novembre, de 7 à 8 heures du soir Prix par élève, 50 cts par semaine, pour trois leçons par semaine,—le Lundi, le Mercredi et le Vendredi.
Les personnes—hommes et dames,—qui voudront faire partie de la classe sont priées de s'adresser à Mme Curto, coin St Philippe et Prieur, ou chez Mlle de Miranda, No 514 rue Magazine.
17 oct 1 mois

Souliers Souliers
Département complet avec assortiment immense pour
Dames, Messieurs, Jeunes Gens, Demoiselles et Enfants.
CHAPEAUX.
Département spécial,
CHAPEAUX POUR
Messieurs, jeunes gens et enfants
MALLES
Département spécial comprenant un grand assortiment de malles de toutes grandeurs,
VALISES.
Grande variété de valises à tous les prix.
$1. 15.
Nous avons mis en vente un nouveau soulier pour les écolières que nous vendons à $1. 15. Ce soulier est un article de premier ordre.
Le BLACK CROOK est toujours ce qu'il y a de mieux comme chaussure d'école pour garçons.
$3. 00.
Nous vendons des souliers cousus pour messieurs à $3. 00 la paire, et bottes à boutons, bottines et bottes lacées.
$1. 75.
Le prix de nos souliers créoles, pour messieurs,
Pour des chaussures extra fines pour dames, c'est chez nous qu'il faut venir.
L'ETOILE ROUGE,
Coin Canal et Passage de la Bourse.
ARTHUR DURIEU, propriétaire.
La maison ouvre le Dimanche.
12oct—

Bureau du Surintendant en Chef des Ecole Publiques.—Nouvelle-Orléans 11 octobre 1884 Un concours des postulants pour les places de professeurs des Ecoles Publiques de la ville, aura lieu au bureau du surintendant, LUNDI 17 novembre, à 10 heures du matin.
Les postulants désirant participer au concours sont priés d'en donner avis par écrit au soussigné avant le 12 novembre.
Par ordre du comité des professeurs.
WM. O. ROGERS,
Surintendant des Ecoles Publique de la N. O.
12 oct—

Agence des Fourneaux à Gaz,
No 13 RUE BARONNE.
Toutes les personnes désirant se servir de FOURNEAUX A GAZ pour CHAUFFAGE ou CUISINE sont priées d'examiner la collection de
FOURNEAUX A GAZ
Offerts en vente au magasin
No. 13 RUE BARONNE,
Près de la Station des Chars de Carrollton; on y trouvera
La plus grande Collection de FOURNEAUX A GAZ des derniers et plus parfaits modèles qui ait jamais été offerte en dehors des villes du Nord. Leur usage et leur emploi sont des plus variés
La PROPRETÉ, L'ÉCONOMIE et le CONTROLE facile de ces Fourneaux les rend supérieurs aux Fourneaux ordinaires à Bois, Coke ou Charbon et spécialement adaptés à notre climat.
Ils sont les seuls Fourneaux qui peuvent
Rotir et Griller aussi bien qu'à feu
Ouvert (Open Fire)
Il y a maintenant en opération dans cette ville plus de 300 de ces Fourneaux de Cuisine ou de Chauffage, Cheminées de Chauffage et Réchauds donnant grande satisfaction, et particulièrement les
FOURNEAUX DE CUISINE.
Une liste des personnes, se servant de ces Fourneaux Réchauds et Cheminées de Chauffage peut être vue en s'adressant au
No. 13 RUE BARONNE.
14 oct—3 m.

W. G. COYLE & CO.
CHARBON - - - - COKE
CHARBON PITTSBURG, ANTHRACITE ET CANNEL.
CHARBON DE CONNELSVILLE.
Les planteurs, fonderies, steamers, familles et les personnes en général qui emploient du charbon ou du coke pour des machines à vapeur, trouveront à s'approvisionner promptement en s'adressant au
Bureau, 47 Carondelet, coin Union,
7oct—3m

Maison D. H. Holmes
155 Canal, 15 Bourbon, 14 Dauphine et 132 Douane.
Les plus grands magasins de nouveautés du nouveau monde.
Ouverture de la saison d'automne
Mise en vente d'un choix immense et varié de toutes espèces de marchandises à un bon marché qui défie toute concurrence.
Très bonne faille noire importée de Lyon, garantie tout soie, $1.00 à $1 10
Très bonne faille noire importée extra bonne, garantie tout soie à $1 25.
Rhadamés noir tout soie, à $1 00.
Satin merveilleux noir tout soie bonne qualité, $1 25.
Nous recommandons tout particulièrement aux dames notre assortiment de BAS français couleur pour femmes et enfants. Nous mettons en vente 2000 douzaines des plus belles et des plus nouvelles nuances.
28 sept—

Restaurants.

M. P. FORGET a l'honneur d'annoncer à ses amis ainsi qu'au public en général, qu'il a fait l'ouverture de son restaurant 40 rue Dauphine où ils trouveront comme par le passé ce que le marché offre de mieux. Chambres garnies pour voyageurs avec pension par jour, à la semaine ou au mois à des prix modérés Repas à toute heure. 2oct—1m

M. JOHN BOSIO a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public en général qu'il fera MERCREDI prochain 1er octobre 1884 l'ouverture de son restaurant bien connu Les Quatre Saisons. Ils y trouveront comme par le passé tout ce que le marché offre de mieux. Service irréprochable. Vins fins, etc., à des prix modiques. 28 sept—1m

RESTAURANT PIZZINI,
182 RUE DU CANAL.
(Presque vis-à-vis du Grand Opéra House.)
NOUVELLE-ORLEANS.
La cuisine est confiée aux soins du célèbre maître-queux JULES SABRIER.
MATHIEU & F. PIZZINI,
PROPRIETAIRES.
Téléphone dans le maison
21 oct—1an

JE préviens les marchands de la ville et de la campagne que je viens de recevoir un très fort stock de flanelle, couvertures de laine (blankets) et autres articles de saison. achetés aux grandes ventes d'encan de New York pour être vendus au plus bas prix.
H MANUEL, 20 et 22 Chartres
14 oct—1m.

Exposition Universelle de l'Industrie et du Centenaire du Coton.
DEPARTEMENT DES IMPRESSIONS ET PUBLICATIONS—Nlle-Orléans, 1884.
AU PUBLIC.
LES Directeurs de l'Exposition Universelle de l'Industrie et du Centenaire du Coton, sachant qu'un grand nombre de personnes sympathisant avec l'Exposition n'ont pas eu l'occasion d'y souscrire, et pensant que, la saison commerciale étant ouverte elles seraient disposées à accorder un appui substantiel à l'entreprise, ont autorisé MM. JNO. W. T. LEECH et R. F. SPANGENBURG à solliciter et à recueillir de nouvelles souscriptions.
E. A. BURKE
7sept—PP Directeur Général.

Christian Woman's Exchange
Salles 41 et 43 rue Bourbon.
LE Conseil de Direction de cet "Exchange" devant exposer des travaux de femme à l'Exposition Universelle de l'Industrie qui doit s'ouvrir à la Nlle-Orléans en décembre 1884, sollicite la coopération des femmes de tous les pays. Il serait important que l'on se mit immédiatement à l'œuvre.
Le Comité de l'Exposition de "l'Exchange" fera toutes les démarches nécessaires auprès de la Direction de l'Exposition, et le secrétaire de l'Association fournira les renseignements dont on pourra avoir besoin.
L'exhibition des articles envoyés aura lieu aux risques des personnes qui exposeront.
L'administration adoptera des réglements en vertu desquels des doubles des articles exhibés pourront être vendus et livrés immédiatement et d'autres articles livrés à la clôture de l'Exposition.
M. E. AUZÉ.
12août— Secrétaire.

Avis aux Votants.
ETAT DE LA LOUISIANE. PAROISSE d'Orléans. Bureau du Contrôleur de l'Enregistrement. Batisse des Cours, rue du Camp, vis à vis la Place Lafayette, Nlle-Orléans, 26 août 1884 — Les personnes désirant se faire enregistrer trouveront ce bureau ouvert de 8 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, et de 4 heures de l'après-midi à 7 heures du soir, jusqu'au 25 octobre 1884, les dimanches et les jours de fêtes légales exceptés. Le bureau sera positivement fermé après cette dernière date pour la révision et la préparation des livres (poll books).
Les certificats d'élection émis en 1880 et depuis, quand le votant n'a pas changé de domicile, seront bons pour la prochaine élection.
ROBT. BREWSTER,
Contrôleur de l'Enregistrement.
27 août—2m.

GEORGES SOULIE
SCULPTEUR-DÉCORATEUR,
Fournisseur des Sociétés Mystiques de la N. O
OFFRE ses services à tous les exposants qui désireraient des Attributs, Emblêmes, Statues, Animaux, Ecussons, Armoiries, etc., etc., soit en papier maché (carton-pierre) plâtre.
Atelier, rue Colisée, entre Valmont et Léontine. Office, Exchange Alley, No 38, de 9 heure à 3 heures 4mars—1an

Genres Nouveaux.
MOQUETTES,
VELOURS,
BRUXELLES,
Avec ou sans bordure.
TAPISSERIE DE BRUXELLES,
70 cents la yarde.
Rideaux de Dentelle, Stores
Rideaux Madras et Dentelle,
Toiles Cirées, Linoleum,
Corticine.
A. Brousseau's Son,
23 et 25 rue de Chartres.
21 sept—

M. E. GARCIA,
Solliciteur pour MM. ANDERSON & BARES, marchands de charbon.
REÇOIT des ordres pour l'excellent charbon de Montebello et d'Helena, le premier égal au Cannel anglais. Il livre immédiatement, ou à l'époque qu'on lui indiquera, au prix actuel du marché. Il se recommande à ses amis et au public.
Laisser les ordres au bureau de M. J. M. Vilavaso, "K", Gallier Court, ou à la pharmacie P. Barthe, coin Ursulines et Dauphine.
26 août—

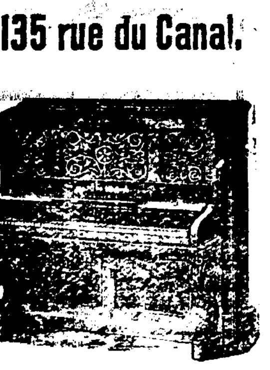
Fabrique de corniches Crescent City.
(Crescent City Cornice Works.)
BACKUS & BRISBIN,
Corniches et dessus de fenêtre en fer galvanisé Chassis pour toiture brevet de Hayes, sky-light.
247 à 251 rue Magazine,
19 sept— NLLE-ORLÉANS.

LEON QUEYROUZE.
"GROCER" EN GROS,
—Importateur de—
VINS ET DE LIQUEURS
—Et marchand de—
Produits des Campagnes et de l'Ouest
97 RUE DECATUR,
mars—1an Nlle-Orléans.

LA CREOLINE,
—OU—
La liqueur Malakoff des dames et des familles.
ALPHONSE WALZ,
24 et 26 rue Conti,
1mars— Seul propriétaire et fabricant

Lisez! Démocrates! Lisez!
Cinq mois pour Deux Piastres seulement.
The National Daily Democrat,
Washington, D. C.
GRAND journal démocratique quotidien composé de 28 colonnes renfermant toutes les nouvelles de Washington, aussi nouvelles locales politiques, générales et étrangères, expédié par tout à partir de ce jour jusqu'au 30 Novembre au prix de Deux piastres seulement. Nous désirons que le National Democrat soit entre les mains de tout bon membre de notre parti et dans ce but nous avons réduit le prix de l'abonnement à ce que coûte seulement le papier blanc. Un abonnement gratuit à quiconque nous procurera trois abonnés. 20 juil—6m

PIANOS.
Grands Bargains
Philip Werlein,
135 rue du Canal.



Un grand nombre de PIANOS seront vendus à $100 au dessous du prix. Venez de suite car le nombre de ces pianos est limité. On donne une garantie pour chaque piano vendu par cette maison.
12 oct—

Avis.
LA Manufacture de Soda de feu H. T. Hill sera continuée au No 175 RUE GIROD au bénéfice de la succession, sous la direction de M. PHILIPPE SPINDLER, et les mêmes employés seront toujours prêts à recevoir les ordres et à les remplir avec promptitude et célérité comme par le passé. La continuation du patronage est respectueusement sollicitée.
9 oct- 1m

Compagnie Générale Transatlantique
A. SCHREIBER, Agent,
161 rue Carondelet.
Chèques sur la Banque Transatlantique Havre ou Paris.
21 sept—

A vendre—Une maison de résidence en bois à deux étages, renfermant six chambres, avec salle à manger, dépendances etc. Le terrain mesure 35 pieds de face sur 210 de profondeur. Il y a un jardin avec plantes, arbustes etc. Pour plus amples renseignements et les conditions, s'adresser sur les lieux No 266 Chemin du Bayou, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après midi, le dimanche excepté.
25 sept - 1m DimMercVend

WONDER CURE.
97, rue Baronne,
Nlle Orléans, 20 février 1884.
Wonder Cure Manufacturing Co.
Messieurs,—Ayant beaucoup souffert de rhumatismes pendant cinq ans, on m'a engagé à essayer votre cure merveilleuse. J'en ai pris deux bouteilles et j'ai été immédiatement soulagé.
J. S. VALLIET, 82, rue Bourbon.
24sept—1m—Mer. Dim.

SUCRIERS ET BRASSEURS.
Bi-Sulphite de Chaux de Bonnabel
DATANT DE 1851.
Constamment en usage par tous les PLANTEURS SUCRIERS en Louisiane et par tous les BRASSEURS du pays Faites demander des circulaires. On peut toujours se procurer ma marchandise de MM. C. Ehlermann & Cie., 22me rue et Avenue Scott, à St-Louis; aussi, de Coolidge & Marona, 241 rue Water, New York.
H. BONNABEL.
Boite de poste 3187 Nlle-Orléans.
24 sept—2m

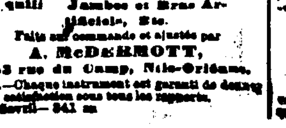
COMPAGNIE D'ASSURANCES "HOPE"
De la Nouvelle-Orléans.
Incorporée en avril 1857; réorganisée en avril 1882.
Bureau 188 rue Gravier.
Capital........$250,000
Cette Compagnie assure contre les risques d'Incendie de Rivière et de Marine,
Aux taux les plus réduits.
Donnant aux assurés un escompte, aussi une participation aux profits de la Compagnie sans être actionnaires.
Pertes promptement et équitablement ajustées.
J. A CHALARON........Président
LOUIS BARNETT........Secrétaire
MAURICE STERN........Vice-Président
13 fév—1an 1-4p

Médaille d'Or. Paris 1878 — Diplome d'honneur Amsterdam 1883
BASILE BARES.
No 84 - - Rue Royale - - No 84
SEUL AGENT.
VENANT d'être reçu un assortiment des célèbres Pianos de Gaveau, de Paris, avec le nouveau système Equilibré. Breveté pour la tenue de l'accord, la partie la plus essentielle dans le Piano. Les mécaniques de ces instruments sont à doubles répétitions. Ces pianos ont été fabriqués expressément pour notre climat et sont pleinement garantis. J'offre ces Pianos à un prix excessivement réduit
Accords et réparations de Pianos et Orgues à des conditions très avantageuses.
18nov—

NOUS avons ce jour formé une société pour les affaires d'encan et de propriétés foncières en général au No [illegible] de la rue Carondelet, sous la raison sociale de Macon, Paul & Robinson.
T. L MACON.
ALBERT PAUL.
W. C. H. ROBINSON.
Nouvelle-Orléans, 11 octobre 1884.
12oct- 12f.

Dr. J. B. Perez
Médecin et Chirurgien,
D'une expérience de 25 années dans traitement et la guérison de tous les maux des ORGANES GENITO-URINAIRES et des maux provenant soit des NERFS, soit d'une DÉBILITÉ PHYSIQUE, causée par l'âge ou des abus prématurés. Maladies chroniques traitées avec succès. La maladie de Bright, la gravelle, le catarrhe de la vessie, les écoulements la spermatorrhée et tous les désordres d'une NATURE PRIVÉE, traités sans l'usage du mercure, ni d'aucune drogue nuisible. Guérisons garanties. Le rétrécissement de l'urètre guéri par un simple mécanisme, sans douleur. Les maladies de femmes et irrégularités de l'organisme guéries promptement. Le "Female Regulating Elixir" du Dr. PEREZ ne s'obtient qu'à son bureau.
No 6 rue South Rampart
mars—24-1a

Agence d'Emigration Française
LE SOUSSIGNÉ a ouvert à St-Paul, Minnesota, une agence d'émigration française. Il sollicite les ordres de MM. les planteurs de la Louisiane qui auraient besoin d'ouvriers ou de fermiers. Ceux qui auraient des terres à vendre ou à céder à quelque condition que ce soit, sont priés de s'adresser à lui, en lui envoyant les renseignements nécessaires.
F. O. BOUCHER, Directeur,
104 E. Third street,
Presley Block, St-Paul. Minn



Bandages Herniaires, Bretelles, Suspensoirs pour l'abdomen, Béquilles, Jambes et Bras Artificiels, Etc.
Faits sur commande et ajustés par
A. McDERMOTT,
153 rue du Camp, Nlle-Orléans.
N. B.—Chaque instrument est garanti de donner satisfaction sous tous les rapports.
9avril— 341 m

CHEZ
GRUNEWALD
18 Baronne, ou
127 Canal,
LES MEILLEURS
PIANOS!
Meilleur marché que tous les autres.

Provenant des premiers fabricants,
STEINWAY, PLEYEL,
SOHMER, BEHR et
KNABE, FISCHER
PIANOS!
Les plus habilement fabriqués, et sans rivaux sous le rapport du son et de la durée
GRAND STOCK DE
Grands Orgues et d'Orgues droits et carrés
DES MEILLEURES FABRIQUES.
MUSIQUE
Et Instruments de Musique
EN GROS ET EN DETAIL.
Pour tout ce qui concerne la musique, adressez-vous à
L. GRUNEWALD,
18 rue Baronne
ou 127 rue du Canal.
4oct—

DOCTEUR HERARD, Spécialiste français. 149 rue Royale. Heures de consultations de 9 à 11 a. m. et de 2 à 5 p. m.
L. [illegible] HERARD fait une spécialité du traitement du Cancer et des Hémorrhoïdes sans opération chirurgicale. Toutes affections de la peau ou syphilitiques traitées également [illegible]. Une cure complète est garantie dans tous les cas qu'il entreprendra.
Consultations gratuites pour les pauvres le lundi, jeudi et samedi. On traite par correspondance. 1er oct—1m

LE Dr. ALPHONSE SAUTER, médecin-spécialiste d'Europe, ayant 30 ans d'expérience, traite l'asthme, la phtisie, la débilité générale, les maux de gorge et les blessures. Il traite aussi tout sortes de maladies. Le Docteur ne demande aucune rémunération pour ses visites ni pour ses consultations. Consultations en français, anglais, allemand et hollandais à sa résidence, No. 97, rue St. Pierre
21 sept—1m—dim, mar

TAPIS.
L'assortiment le plus nouveau et le plus varié de
Tapis de velours,
et de Bruxelles,
Trois-Plis et Ingrains.
—CHEZ—
B. & W. CRONER.
Aussi un magnifique assortiment de Linoleums et de Toiles-Cirées, de 6, 8, 12, 15 et 18 pieds.
NATTES, RUGS, RIDEAUX DE DENTELLE de tous genres
STORES DE FENÊTRES, CORNICHES, TRINGLES A CORNICHES Etc.
Le tout à des prix étonnamment réduits
L'attention toute spéciale est appelée sur notre Nouveau fonds de Tissus (Dry Goods).
LINGERIE de dessous pour Dames, Messieurs et Enfants.
Manteaux, Costumes, Surtouts, &c.
B. & W. CRONER,
141 Rue du CANAL, coin BOURBON.
5oct—3m

Publié tout récemment.
Les lois du divorce en Louisiane,
—PAR—
JOSEPH MAILLE,
Avocat du Barreau Neo-Orléanais.
Cet ouvrage, d'une utilité incontestable et d'un intérêt général, se recommande de lui-même au public. Toute personne instruite voudra en enrichir sa bibliothèque. A part une compilation complète des lois louisianaises, l'auteur présente au lecteur, sous une forme des plus attrayantes, un précis historique des lois du Divorce dans tout le monde civilisé; un aperçu des lois qui régissent cette question dans tous les Etats de l'Union américaine, une analyse méthodique et savante du sujet. Ce livre renferme en outre les différents Procédures, les modes de Plaidoirie et Evidence en question de divorce etc., etc.
En vente chez
F. F. HANSELL, libraire,
30 [illegible] Rue du Camp [illegible] 30
5 oct—1m Nouvelle-Orléans Lne.

ELKIN & CIE.,
100....RUE DU CANAL....100
Appellent l'attention du public sur leur vaste stock de
NATTES DE CHINE
nouvellement importées d'une finesse extra ordinaire et sans coutures.
Aussi sur un nouveau stock de
Toiles cirées,
Stores,
Rideaux, etc
TAPIS!
De toutes qualités à prix réduits.
31 avril—

Compagnies d'Assurances
—DES—
Factors and Traders
49...RUE CARONDELET...49
Nouvelle-Orléans.
Capital comptant ..$1,000,000
EMISSION DE POLICES SUR RISQUES D'INCENDIE, DE RIVIERES ET DE MERS.
ED. A. PALFREY, Président.
JOHN CHAFFE, Vice-Président.
T. F. WALKER, Secrétaire.
Succursales:
M. W. A. VALLOFT, 5 rue Ste Anne et 505 rue des Magasins, et M. E. A. DUCROS, 138 rue Gravier, sont autorisés à prendre des risques d'incendie pour cette Compagnie.
T. F. WALKER,
30mars—1anPP Secrétaire.

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane
POUR LE 17 OCT.—CLASSE No 248
Tirage de 4 heures P. M.

71	57	13	74	22	24	5	61	34	62	72

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous principaux journaux, se font en public et officiellement dans les salons de la Compagnie. En témoignage [illegible] Ce 17 octobre 1884 [illegible]
[illegible] Commissaires.
[illegible]